

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 136

Artikel: La mefa = Le souffle
Autor: Frutiger, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Enfin, on trouvera dans le parler suisse romand et donc neuchâtelois un grand nombre de noms en -ée, dérivés de verbes en -er : giclée, tombée (par exemple, une giclée ou une tombée de kirsch), une crevée (une gaffe), une dérupitée (descente rapide, dégringolade), etc. Le vocabulaire de l'ivresse est particulièrement bien représenté par ce procédé (tuée, muflée, torchée, camphrée...).

Ouvrages cités

Ferdinand Brunot (1926) *La pensée et la langue* (Editions Masson). Claire Blanche-Benveniste (1997) *Approche de la langue parlée en français* (Editions Ophrys). Joseph Hanse (1987) *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne* (Editions Duculot). William Pierrehumbert (1926) *Dictionnaire du parler neuchâtelois et suisse romand*. (Editions Attinger).

LA MEFA - LE SOUFFLE

Olivier Frutiger, Arthaz (Haute-Savoie)

*Sé modâ pé la shérotire damo,
I téran-nâve, marshive pé l
patergo,
Ma psholta dan la fata pé m déchâ,
Poué on bâton pé pâ m'émouzêlâ.
Y'é topari tan de s dékapitâ,
E ko tot'an-mourti, de s'évourâ.*

*I fassè n'èrgonfi é on tlèrbé,
Mé y'ètè adé an-neble an Melbé.*

*Véjeu on vou d shawe seutra pé l
shanpé.
Adan, m sé dye : Le salyifeur é che.*

*Feudra d'abor étramâ la lzhabé.
D vi to santye, me chouantsive
tâlamanshe.*

*La téra fmâve é s résheudâve to
plan, Lou beule rgolyivon d'édye
pèrmi lou shan.*

*Tot'ètè déssonzhya, to rprégnive
vya. Pé lassi sourti ma dyoué, m
sé kéja.*

J'ai emprunté le chemin du haut,
La neige se dissipait, je marchais dans la
boue,
Ma fiole en poche pour me désaltérer,
Et un bâton pour ne pas trébucher.
Il est grand temps de quitter la maison,
Et encore tout engourdi, de respirer le
grand air.
Un arc-en-ciel répondait à une éclaircie,
Mais des nuages enveloppaient encore
Miribel.

J'apercevais un vol de corneilles s'appro-
cher, dans le vieux champ.
J'ai alors pensé : Le printemps nous re-
vient.

Il faudra bientôt ranger la luge à foin.
De voir tout cela, je me sentais tellement
riche.

La terre fumait et se réchauffait tout dou-
cement, L'eau sourdait des champs.

Tout était en éveil, tout reprenait vie.
Pour exprimer ma joie, je me suis tû.